

Sculpture 1500

Fribourg au cœur de l'Europe

14. 10. 2011 – 19. 02. 2012



Madones et saints, ciselés dans le bois ou la pierre : par miracle, Fribourg a gardé sa riche sculpture de la fin du Moyen Age. Vers 1500, la ville et sa région prospéraient. Les sculpteurs y venaient d'Allemagne ; ils exportaient leurs œuvres jusqu'en Italie et en France. Une grande exposition au Musée d'art et d'histoire Fribourg met en évidence cet ensemble splendide, réunissant les pièces les plus importantes aujourd'hui dispersées dans des églises, musées et collections privées en Suisse et à l'étranger.

Une exposition – deux thèmes

L'exposition présente la sculpture fribourgeoise de la période entre 1500 et 1560 en deux grands blocs thématiques :

1. La production des sculptures dans un sens artisanal autant qu'artistique
2. La fonction des sculptures au quotidien, dans la liturgie et en tant que moyen de communication du commanditaire

Thème 1 : la production

Les sculpteurs du Moyen Age ne se considéraient pas en premier lieu comme artistes, mais comme artisans. Dans cette optique, l'exposition met en lumière le processus de création des sculptures et retables médiévaux pas à pas.



Production de sculptures: L'exposition propose un regard sur l'atelier du sculpteur avec son établi caractéristique et les différents outils usuels d'autrefois. Nous suivons alors le processus de création depuis la commande et les projets esquissés jusqu'à la création de la sculpture et l'élaboration de sa polychromie. Nous étudions encore l'importance des gravures et des modèles établis.

Le sculpteur au travail, tiré de: Erhard Schoen, *Der ungeschlachte Liebhaber*, 1533

Diversification: Dans les petites villes comme Fribourg, les sculpteurs ne se limitaient pas à la production de sculptures proprement dites. Ils équipaient les bâtiments significatifs de lambris et plafonds en bois, produisaient des meubles de luxe et fournissaient des modèles pour des reliefs de poêles de fonte ou de faïence, ainsi que parfois pour des sculptures en bronze. La magnifique table et la plaque de poêle en fonte de l'Hôtel de ville de Fribourg, les armoiries taillées dans la pierre de l'abbé cistercien Jean Gribolet ou le tireur d'arquebuse en bronze de l'Arsenal de Berne offrent un exemple de la riche diversité des productions des sculpteurs fribourgeois du XVI^e siècle.



Atelier de Hans Gieng, Table du Conseil pour la petite salle du Conseil de l'Hôtel de ville de Fribourg, 1544-1546

Les maîtres et leurs ateliers: Cinq sculpteurs étaient actifs à Fribourg au début du XVI^e siècle, dirigeant chacun un atelier avec plusieurs collaborateurs. Dans l'exposition, un choix d'œuvres caractéristiques met en lumière les particularités stylistiques et techniques de Hans Roditzer, Martin Gramp, Hans Geiler, Hans Gieng et du mystérieux Maître aux gros nez.



Monogramme du sculpteur Hans Gieng surmontant un ciseau, Sensebrücke, relief armorié (détail), 1546

Thème 2: La fonction

Les sculptures au Moyen Age étaient bien plus que des œuvres d'art, elles jouaient généralement un rôle très précis. L'exposition présente en quatre sections les différentes fonctions qu'une sculpture ou un ensemble de sculptures remplissaient.

Retables d'autel: Les autels des églises fribourgeoises du Moyen Age tardif étaient généralement ornées d'un retable, les sculpteurs de la ville en produisaient en grand nombre. La plupart de ces retables furent remplacés au fil du temps et leurs différentes parties furent dispersées à tous vents. Aux côtés de quelques retables conservés dans leur intégralité, l'exposition présente une série de retables réassemblés. Sculptures et panneaux peints, séparés depuis des siècles, sont ici à nouveau réunis pour la première fois !



Atelier de Hans Geiler, retable de la crucifixion, 1515-1520
Paris, Musée national du Moyen Age – Therme et Hôtel de Cluny



Sculptures animées: Au Moyen Age tardif, il existait toute une série de sculptures mobiles, qui dans le cadre de la liturgie étaient animées lors d'une fête précise : le Dimanche des Rameaux, la figure du Christ montant un âne était tirée à travers la ville sur un petit chariot, le Vendredi Saint, une sculpture du Christ mort était déposée dans un tombeau en bois, et à l'Ascension, on élevait par une corde une sculpture du Christ ressuscité dans la voûte de l'église, où il disparaissait dans une grande ouverture. L'exposition rendra à nouveau vivantes ces traditions quasi totalement oubliées.

Atelier du Maître aux gros nez, Christ de l'Ascension, 1503, MAHF

Les commanditaires: Les sculpteurs du Moyen Age créaient généralement leurs œuvres sur commande. Les commanditaires – riches bourgeois, hauts clercs, corporations, paroisses ou la ville elle-même – avaient une grande influence sur la forme et le contenu de l'œuvre : ils décidaient de la taille, choisissaient le matériau et définissaient ce qui devait être représenté. L'exposition illustre ce procédé par trois exemples dans lesquelles les commanditaires sont présents dans l'image : le célèbre avoyer et humaniste fribourgeois Peter Falck, le légendaire *condottiere* soleurois Willhelm Frölich et sa femme Anna Rahn ainsi que l'abbé et prêtre Claude d'Estavayer et sa parente éloignée Maurice de Blonay, nonne au cloître dominicain d'Estavayer-le-Lac.



Les commanditaires Maurice de Blonay et Claude d'Estavayer avec leurs armoiries, sur les faces extérieures des volets du retable du maître-autel de l'église des Dominicaines à Estavayer-le-Lac, 1527

Les saints: Au Moyen Age, les saints étaient des aides indispensables aux hommes. Au-dessus des individus, des confréries, des corporations, des paroisses et de toute la ville, tous se plaçaient sous la protection d'un saint-patron. Chaque saint aidait pour un cas très précis. L'exposition montre un choix de saints qui avaient une importance particulière à Fribourg : les saints Nicolas, Catherine et Barbe en tant que patrons protecteurs de la ville, saint Eloi comme patron des maréchaux fribourgeois, saint Ulrich avec l'aide duquel un dangereux incendie put être évité en 1472 dans le quartier des forgerons, saint Ours vers lequel on menait des pèlerinages à Saint-Ours pour les maux d'oreilles, ou saint Christophe protégeant du mal, soit d'une mort inattendue.



Atelier de Hans Geiler, Saint Ours, vers 1525/30
Saint-Ours, chapelle Saint-Ours et Saint-Victor